

coup d' pouce



BULLETIN POUR LA FORMATION FORESTIÈRE
N° 2 · NOVEMBRE 2017

PLEINS FEUX: CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN FORÊT

Voilà comment on évolue ... et que l'on devient instructeur

Cela ne doit pas forcément devenir un parcours d'obstacles sous tension. Toutefois, pour évoluer professionnellement en forêt, il faut aussi de l'adresse, des capacités d'orientation et de la persévérance. Ceci est particulièrement vrai pour les candidats instructeurs de ForêtSuisse, qui ont un chemin exigeant à parcourir avant d'obtenir ce titre. Un chemin qui peut se révéler passionnant.

Des centaines de forestiers, agriculteurs, propriétaires de forêts et bûcherons amateurs le connaissent: Hansueli Jung est instructeur et responsable de cours depuis 22 ans à ForêtSuisse. Sa marque de fabrique dans les cours? Un double-mètre qui pointe un détail, son rire spontané et son aisance à expliquer les choses. Combien de cours a-t-il déjà donné? Il doit sourire et esquive la question: «Là, j'ai arrêté de compter. Je suis en déplacement environ six semaines par année en tant qu'instructeur et responsable de cours interentreprises, je donne des formations continues pour le personnel forestier, j'organise des journées SUVA et des rencontres professionnelles.»

- ▶ yousty.ch pour trouver une place d'apprentissage
- ▶ Règles de savoir-vivre pour l'entretien d'embauche
- ▶ Témoignage d'un apprenti AFP
- ▶ Classeur pour le stage d'orientation professionnelle

SOMMAIRE

- 1/3/4 PLEINS FEUX: CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN FORÊT
Voilà comment on évolue
... et que l'on devient instructeur
- 2 ÉDITORIAL
Avancer avec enthousiasme
- 5 PLATE-FORME INTERNET YOUSTY.CH
Trouver des places de stage ou d'apprentissage sur internet
- 6 Le bon recrutement demande du temps et du métier
- 7 L'AVIS D'UNE CONSEILLÈRE EN MATIÈRE DE SAVOIR-VIVRE
«Faire comprendre que l'on s'intéresse à l'entreprise»
- 8 PORTRAIT DE DAVID HENZMANN
Forestier-bûcheron et cinéaste – deux passions
- 9 PORTRAIT DU NOUVEAU CORESPONSABLE DE CODOC
Nouveau défi pour Stefan Flury
- 10 TÉMOIGNAGE SUR L'APPRENTISSAGE DE PRATICIEN FORESTIER AFP
Une véritable porte d'entrée pour les manuels doués
- 11 ACTUALITÉS CODOC EN BREF

IMPRESSUM

Éditeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho), Brigitt Hunziker Kempf et Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de coup d'pouce paraîtra en avril 2018,
Délai de rédaction: 2.3.2018

Photo de couverture:
Brigitt Hunziker Kempf



ÉDITORIAL

Avancer avec enthousiasme

Comment m'y prendre pour atteindre mes objectifs professionnels? Où trouver des annonces de postes vacants et comment préparer ma postulation de façon adéquate? Ce sont des questions abordées dans ce numéro, entre autres sujets touchant la carrière et le recrutement. Nous donnons la parole à divers professionnels. Un instructeur et responsable de cours parle de sa longue expérience et du chemin exigeant qui mène à cette fonction très prisée. L'économie forestière reste attractive pour les jeunes lorsqu'ils s'intéressent au métier de forestier-bûcheron. Le défi se pose plutôt pour trouver des forestiers bien formés, mais les postes correspondants sont aussi rares.

Une conseillère en matière de savoir-vivre et d'étiquette explique dans une interview comment il convient de se comporter dans un entretien d'embauche. Un forestier-bûcheron devenu cinéaste professionnel explique comment il cherche à capter l'attention des jeunes avec sa vidéo d'information sur le métier de forestier-bûcheron. Nous montrons également comment utiliser yousty.ch, plate-forme pratique à l'intention des entreprises qui offrent des places d'apprentissage et de celles qui en cherchent. Sans oublier de présenter Stefan Flury, coresponsable de Codoc. Lui aussi nous parle de sa carrière captivante.

De toutes ces expériences et conseils émane une grande aptitude à s'enthousiasmer. Un bilan très encourageant!

Eva Holz, rédaction coup d'pouce

C'est seulement à 25 ans, après un apprentissage d'agriculteur, que Hansueli Jung a terminé sa formation de forestier-bûcheron dans le triage d'Irchel (ZH). Il referait exactement la même chose aujourd'hui. À 28 ans, il pose sa candidature pour la formation d'instructeur à ForêtSuisse: «Cette tâche m'intéressait beaucoup, j'ai toujours aimé travailler en contact avec d'autres. J'ai aussi longtemps été chef scout.»

Modèle de formation unique

C'est important pour lui, on le sent tout de suite, ce plaisir au travail, en forêt, au contact de l'humain, de la nouveauté, de l'évolution technique! Et c'est exactement ce genre de professionnel que recherche Roger Sacher, responsable du recrutement et de la formation des enseignants chez ForêtSuisse. L'association occupe actuellement 210 instructeurs. Ces professionnels expérimentés sont bien coordonnés dans toute la Suisse pour dispenser quelque 550 cours, qui ont réuni pas moins de 4851 participants en 2016. Ces instructeurs en bûcheronnage forment les (futurs) professionnels. Pour Roger Sacher,

il s'agit là d'un modèle de formation unique de grande valeur, un modèle dont les fines racines ont pris dès 1919. C'est à cette époque que l'Office forestier cantonal de Soleure a commencé de proposer des cours d'affûtage de lames de scie et de scies manuelles. L'association au niveau suisse a été créée dans la foulée en 1921. La formation incluant la tronçonneuse utilisée sur l'ensemble du travail forestier a été développée progressivement par la suite. L'apprentissage de forestier-bûcheron est apparu au milieu des années 1960, comme les cours d'introduction. Pour cette formation continue, des professionnels supplémentaires, expérimentés et ouverts au contact, ont alors été recrutés.

Sévère procédure de sélection

Il en est de même encore aujourd'hui. Cet automne, ForêtSuisse cherche des instructeurs en bûcheronnage pour le Tessin. «Les besoins en professionnels, le délai et la région concernée sont discutés en séance. Le coordinateur des cours (Jürg Hunziker en Suisse alémanique et Jean-Charles Noirjean en Suisse romande) sait quand une pénurie d'enseignants menace, et nous

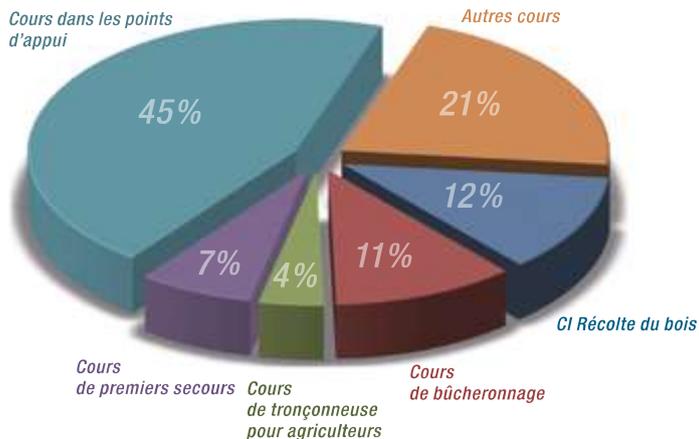


Ils sont nombreux à l'avoir rencontré dans une formation: Hansueli Jung, instructeur et responsable de cours. Il se pourrait bien que son jeune collègue de triage, Thomas Steger, ne devienne un jour instructeur en bûcheronnage chez ForêtSuisse.

►► SUITE PLEINS FEUX

réagissons à ces signaux», explique Roger Sacher. Le budget pour le recrutement est accordé et la mise au concours est lancée. Les intéressés reçoivent un formulaire à remplir, qui sera également analysé par un psychologue. Les personnes retenues sont invitées à un examen théorique dans lequel, selon Roger Sacher, environ 50 pour cent des candidats échouent. Les personnes ayant réussi le test sont ensuite admises à un examen pratique d'une journée. Ici aussi, le taux d'échec est de 50 pour cent.

En 2016, à l'issue de ce parcours très sélectif, 23 candidats ont été retenus sur 110 au départ. Ils suivent ensuite une formation de 13 jours. Après ces deux semaines, ils sont prêts à être engagés en tant qu'instructeurs dans toutes la Suisse pour environ trois périodes de deux semaines. Nos instructeurs reçoivent bien à l'avance une liste des cours à donner. Ils peuvent se les répartir librement et annoncer quand ils sont disponibles. Le coordinateur met alors en place le système réunissant l'offre de cours, les instructeurs et les participants.



Les instructeurs, bien formés et motivés, proposent une large palette de cours. En 2016, ils ont formé 4851 participants. (Graphique mis à disposition)

Formation continue obligatoire

Le parcours des instructeurs et responsables de cours ForêtSuisse est particulier. Grâce à leurs interventions, les enseignants découvrent une grande variété d'entreprises, de structures forestières, de paysages et de personnalités. Ils sont tenus de suivre un jour de formation continue par année, appelé cours central. Ce cours est organisé par Roger Sacher. Ainsi, les instructeurs sont toujours à niveau en matière d'évolution technique, de réflexion stratégique et de bien d'autres sujets. Les enseignants ont la possibilité d'intervenir pour ce qui concerne de nouvelles méthodes pédagogiques ou le développement des contenus de cours.



Roger Sacher est responsable des enseignants chez ForêtSuisse. 210 instructeurs formés y sont aujourd'hui en activité. Des professionnels forment des professionnels – un modèle apprécié par Roger Sacher.

Pour Hansueli Jung, cette formation continue représente un grand moment: «C'est vrai que nous autres instructeurs et responsables de cours sommes constamment à jour.» Il aime également transmettre les nouveaux acquis à son équipe forestière à Irchel. «Nous profitons beaucoup des activités d'instructeur d'Hansueli», reconnaît son jeune collègue Thomas Steger. Il souhaite également s'engager un jour dans cette activité. Il a toujours admiré les formateurs dans les cours. Est-ce que Thomas aurait le «don» pour devenir instructeur? Hansueli Jung acquiesce: «Absolument! Pour moi, il a cette aptitude naturelle et cette faculté de s'enthousiasmer et de mener un groupe en formation, de l'instruire.» Notre jeune de 22 ans doit cependant encore un peu patienter. Selon Roger Sacher, la prochaine mise au concours et formation des enseignants aura lieu en 2020 ou 2021 en Suisse alémanique (Suisse italienne: 2018/2019; Suisse romande: 2019/2020). Mais malgré cela, il accueille les postulations de professionnels capables et motivés aussi en dehors des phases officielles de recrutement. ▲

Texte et photos Brigitt Hunziker Kempf

L'essentiel en bref

- Du plaisir au travail, au contact de la forêt et des hommes, à la nouveauté, au développement de la technique: voilà les conditions idéales pour devenir instructeur.
- ForêtSuisse est responsable du recrutement et de la formation des enseignants. L'association occupe actuellement 210 instructeurs qui donnent quelque 550 cours par année dans toute la Suisse.
- La formation d'instructeur est exigeante, et la sélection est forte. Ceux qui passent le cap ont beaucoup appris et ont beaucoup à transmettre.